

Pour toute utilisation du contenu de ce résumé, veuillez citer l'auteur, son organisme d'appartenance, la plateforme « génétique et société », l'atelier et la date. Merci.

Le sol mouvant des tests relatifs à l'ancestralité génétique : synthèse de quelques travaux socio-anthropologiques.

Pascal Ducournau

Sur la base de la présentation de deux articles, récemment parus dans la revue *Science*, signés par Sandra Soo-jin Lee (2009) et Deborah A. Bolnick (2007), je montrerai comment les tests relatifs à l'ancestralité génétique, commercialisés actuellement sur Internet, peuvent être appréhendés d'un point de vue socio-anthropologique. D'une part, ces tests et les opérations d'inférence d'origine sur lesquels ils reposent apparaissent scientifiquement contestables notamment au regard des réserves que peut émettre l'anthropologie contemporaine à propos de la construction de taxinomies humaines. D'autre part, ces travaux s'interrogent sur les conséquences sociales, psychologiques et anthropologiques de la diffusion de ces tests qui se présentent sous les traits de la science. Enfin, ils en appellent à une vigilance scientifique et politique accrue, voire à une intervention directe, face à cette pratique dans le but non pas de condamner la recherche sur la diversité génétique humaine mais d'en encadrer fermement le marché.

Références indicatives :

- The illusive gold standard in genetic ancestry testing : Sandra Soo-jin Lee et al., *Science* 2009
- The Science and Business of Genetic Ancestry Testing : Deborah A. Bolnick et al., *Science* 2007
- Soo-jin Lee, S., Koenig B., 2003, Racial Profiling of DNA samples: will it affect scientific knowledge about human genetic variation? In *Population and Genetics*, MB Knoppers (ed), Martinus Nijhoff publishers
- Bibeau G., 2004. - *Le Québec transgénique. Science, marché, humanité*, Montréal, Editions Boréal